

Guipavas ouest

Le manoir de Bergevin

Ce manoir au nord de Kerlaurent a été détruit en 2009 dans le cadre de l'extension de la zone de Kergaradec.

Devenu trop vétuste, il n'était plus habité depuis 1970.

À sa place, on y trouve dorénavant le grand bâtiment de la société Atlantique de logistique et de transport (ALT).

Michel Boucher nous raconte l'histoire de ce lieu.

Jean-Claude Méar, maraîcher indépendant à Gouesnou, toujours souriant, a été le dernier à cultiver, jusqu'en 2008, des légumes sur les terres du manoir de Bergevin à Cosribin. C'est là que ses grands-parents et la famille Jézégou étaient venus s'installer en 1934. Lui ainsi que son cousin Jean Cam né dans ce manoir, ont encore les yeux qui s'illuminent en regardant les 3 ou 4 photos jaunies qui leur restent comme seuls précieux souvenirs de cette grande maison de maître où des personnages qui ont compté dans l'histoire de Brest et de la Royale ont vécu avant eux : les Bergevin.

Clair Bois

C'est le nom poétique qui avait été donné à ce manoir où est décédée, en 1804, Marie Jeanne Bergevin à l'âge de 62 ans. Elle était fille de François, procureur de la sénéchaussée royale de Brest et veuve d'un procureur du roi au siège de l'amirauté de Léon ainsi que premier magistrat civil et criminel de la juridiction du châtel et des régaires à Gouesnou. Avait-elle entendu parler du célèbre combat de Camaret de 1694 contre les Anglais au cours duquel s'était distingué son grand-père Olivier Bergevin, capitaine d'arme d'une compagnie franche de la marine ?

Un marin d'Empire

En 1828, ce manoir de plus de 25 mètres de long avec son es-

calier extérieur en pierres bleues en forme d'estrade carrée était la propriété du contre-amiral Mathieu Charles Bergevin de Kerlaurent, officier de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis. Son frère aîné, Pierre, républicain modéré, avait fait partie des 26 administrateurs girondins du Finistère guillotiné, sous la Terreur, place du château à Brest rebaptisée par les révolutionnaires « Place du triomphe du peuple » ! Ses deux autres frères seront députés : Olivier au Conseil des Cinq-Cents et Auguste, chevalier d'Empire, sous la Restauration.

Le bois de l'étoile

À proximité du manoir, ce petit bois bucolique où fleurissaient les rhododendrons était un cadre agréable pour des fêtes champêtres. En mai 1929, les familles de l'amicale des anciens soldats et marins de Brest y vinrent pique-niquer, s'amuser, danser et écouter des chansonnettes comiques en vogue : *la fête à Léontine* et *la fille à Bastien* en reprenant à tue-tête un refrain d'époque : *la langouste de Bretagne* !

Le jardin emmuré

Sur le devant du manoir tourné au soleil de midi, ce grand jardin était traversé par une allée qui conduisait à la fontaine et au lavoir ainsi qu'à un ancien vivier qui, autrefois, attirait les hérons toujours à l'affût de poissons ! ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

1934

Lorsque le manoir de Bergevin et les 22 hectares de terre qui en dépendaient furent loués aux familles Méar et Jézégou, la propriété appartenait à M. Kervern, tripiier au Moulin à poudre à Kerinou (Brest)

Le ruisseau du Stangalar (4 600 m) prend sa source au nord de Cosribin sur les anciennes terres du manoir de Bergevin

L'un des chemins d'accès au manoir venant de l'est passait par la « taille aux loups », un bois broussailleux !



La façade sud du manoir de Bergevin où toutes les pièces étaient équipées d'une cheminée



Vue du manoir, on aperçoit sur la droite ses écuries et étables